

REBOISEMENT

Cent arbres témoins de la responsabilité sociétale de cinq entreprises du BTP

Pour « solder » positivement le bilan carbone de leur formation aux bonnes pratiques du développement durable dans le secteur du BTP, cinq entreprises ont participé à la plantation de cent arbres dans un espace vert en cours de reboisement à Simandres. Une démarche symbolique d'adhérents de BTP Rhône saluée par l'ensemble des partenaires de l'opération.



Cette formation, qui portait sur les bonnes pratiques du développement durable dans le secteur du BTP, s'est en partie déroulée sur des chantiers

« Savez-vous planter des arbres, à la mode, à la mode, savez-vous planter des arbres à la mode de chez nous... ».

Ce vendredi 25 mars, sur les rives d'un cours d'eau s'écoulant au cœur d'un espace vert en réaménagement à Simandres, les agents de l'Office National des Forêts (ONF) auraient pu entonner cette comptine (revisitée, certes) au moment d'expliquer aux adhérents de BTP Rhône l'art et la manière de planter un aulne glutineux. Ils auraient pu, en effet, tant l'ambiance de cette journée bucolique réunissant des élus et des entrepreneurs était bon enfant.

Pour autant, cette manifestation champêtre avait un aspect officiel puisque le maire de la commune, José Rodriguez, et son adjoint, Gabriel Massonat, étaient tous deux présents. Surtout, elle avait un caractère symbolique. Pour compenser positivement le bilan carbone d'une formation qui, quatre mois durant, portait sur les bonnes pratiques du développement durable dans le secteur du BTP, cinq entreprises et l'organisme de formation ont au total planté cent arbres !

La dynamique « verte » est en marche

En participant ainsi à la lutte contre les gaz à effet de serre, les dirigeants de Folghera et Belay (Vaulx-en-Velin), de l'entreprise Pascal (Chaponost), de Rhône Environnement (Saint-Genis-Laval), de Rhonibat (Brignais) et de l'entreprise Thabuis (Oullins) ont signifié leur enga-

gement dans une démarche qui devrait les conduire vers une labellisation prenant la forme d'une évaluation par un organisme tiers certificateur sur la base de la norme Iso 26000.

Ce jour-là, les adhérents de BTP Rhône n'étaient pas seuls à s'emparer des outils pour planter les aulnes. Les entouraient les partenaires qui les accompagnent dans leur démarche de responsabilité sociétale (RSE) : Acta Qualité, l'organisme de formation concerné, et l'AREF Rhône-Alpes, l'organisme financeur de la formation qui s'est notamment appuyé sur des fonds européens FSE délivrés par la DIRECCTE.

« Nous tenions à être présents pour saluer l'implication des entreprises », commentait Magali Géry, dirigeante du cabinet Acta Qualité. « Nous sommes satisfaits à double titre », renchérisait le représentant de l'AREF Rhône-Alpes. Et Jacques Berger de préciser : « primo, la motivation des entreprises justifie pleinement l'importance des fonds engagés dans cette formation ; deusio, un deuxième groupe s'est lancé dans cette formation RSE début 2011, et un troisième se prépare ». La dynamique « verte » est en marche !

La réaction des partenaires

Magali Géry, dirigeante du cabinet Acta Qualité - Nous avons mis près d'un an pour faire aboutir ce projet. L'AREF Rhône-Alpes nous a bien aidés, de même que Philippe Galéra, le président de la chambre Rhône-Sud de BTP Rhône. Il est

vrai que Le BTP est très réactif. Au départ, nous visions une démarche QSE ; puis, nous avons décidé d'aller plus loin... et nous sommes bientôt à l'heure de l'évaluation pour l'Iso 26000. Aujourd'hui, en plantant des arbres aux côtés des entrepreneurs, nous célébrons bien le printemps !

Jacques Berger, directeur de l'AREF Rhône-Alpes - Nous avons conçu le contenu de cette formation avec les entreprises et Magali Géry. En parallèle, nous avons réalisé le montage financier avec l'aide de la DIRECCTE qui a pu mobiliser des fonds européens (FSE). Les entreprises se sont beaucoup investies ; elles ont formé leur encadrement et leurs salariés, ce qui est rare, en réalisant un important travail de communication interne pour atteindre les objectifs globaux de la RSE.

José Rodriguez, maire de Simandres - Nous voulons réaliser ici un aménagement à caractère environnemental, avec une vision de long terme, pour en faire un lieu de promenade, un havre de paix. Les plantations des entrepreneurs vont y contribuer !

Gabriel Massonat, adjoint au maire de Simandres - La commune veut faire de ce terrain de 12 ha un espace naturel sensible. Pour « boucler » ce projet, l'ONF, en charge de cette réalisation, a informé la mairie d'une offre de mécénat portant sur la plantation de 5000 arbres. Il restait toutefois un lot d'une centaine d'arbres à planter le long d'un cours d'eau. Les entreprises de BTP ont saisi cette opportunité ; tant mieux !

Emmanuel Guerraz, agent patrimonial de l'ONF - Nous gérons l'espace forestier de la commune de Simandres dans le cadre

d'un « régime forestier ». Cette plantation d'aulnes est la bienvenue (...). Là où ils sont plantés, ces arbres se verront de loin !

Paroles d'entrepreneur

Philippe Galéra (Rhonibat) : « En suivant cette formation, nous avons beaucoup appris »

Au titre de président de la chambre Rhône-Sud de BTP Rhône, devant les partenaires de cette opération de reboisement, Philippe Galéra a remercié le cabinet Acta Qualité pour sa mobilisation aux côtés des entreprises et la Fédération BTP Rhône pour son soutien dans cette démarche.

S'adressant aux partenaires, il a expliqué que cette action s'inscrivait dans le droit fil des initiatives déjà prises par BTP Rhône et qui vont dans le sens de la RSE. Et de citer « Construire Propre », démarche qui vise à améliorer la propreté, mais aussi la sécurité sur les chantiers, et « Les PROS de la performance énergétique », label qui a notamment pour objectif de valoriser les adhérents de la Fédération auprès de leurs clients.

« S'engager dans une démarche de responsabilité sociétale de l'entreprise représente un lourd investissement en temps et en énergie. Mais nous l'avons fait parce que nous y croyons... et parce que s'engager concrètement en faveur du développement durable est indispensable », indiquait ensuite le dirigeant de Rhonibat, ajoutant : « En suivant cette formation, nous avons beaucoup appris ».

Au préalable, Philippe Galéra avait expliqué que cette formation guidée par la



En présence du maire de Simandres et de son adjoint à l'environnement, cinq adhérents de BTP Rhône ont participé à la plantation de cent arbres dans un espace vert que l'ONF est en train de reboiser



Françoise Sandri : « Dans le cadre de cette formation, nous avons abordé des questions liées à l'organisation de l'entreprise, à la communication interne... »



Thierry de Gaspéris : « (...) nous agissons déjà positivement dans bien des domaines, mais que nous ne le faisons pas suffisamment savoir, y compris en interne ! »



Laurent et Philippe Galéra à pied d'œuvre



Jean-Michel Dellasette : « Nous voulons construire en étant propre écologiquement »



Muriel Tastevin : « J'ai engagé l'entreprise dans cette formation avec l'objectif d'inciter toute l'équipe à faire mieux pour l'environnement »



Magali Géry : « Au départ, nous visions une démarche QSE ; puis, nous avons décidé d'aller plus loin... et nous sommes bientôt à l'heure de l'évaluation pour l'Iso 26000 »

nouvelle norme ISO 26000 constituait pour son entreprise une nouvelle étape dans une démarche de qualité globale, précisant : « Nous recherchons une homogénéisation, une cohérence des différents labels obtenus par Rhonibat ».

Françoise Sandri (Entreprise Pascal) : Un projet qui a mobilisé l'entreprise

« Cette formation représente un important investissement en heures et en énergie : en ce qui nous concerne, 160 heures réparties sur quatre stagiaires, dont moi-même », remarque Françoise Sandri, responsable administratif et financier de l'Entreprise Pascal. « Heureusement, les temps de formation sont très condensés, ce qui est indispensable », ajoute-t-elle non sans se féliciter d'avoir tant investi dans ce projet qui a vraiment mobilisé l'entreprise.

« Les qualifications Qualibat s'intéressent à nos réalisations et à notre façon de travailler. Dans le cadre de cette formation, nous avons abordé des questions liées à l'organisation de l'entreprise, à la communication interne... Il est vrai que dans nos entreprises artisanales, on dialogue beaucoup, mais on prend rarement le temps nécessaire à de véritables échanges avec les salariés », poursuit Françoise Sandri, indiquant que la démarche, « pas évidente au début » (sic), est aujourd'hui engagée sur une période de trois ans avec la mise en place d'un groupe de travail incluant deux salariés.

Muriel Tastevin (Entreprise Thabuis) : « Pour inciter toute l'équipe à faire mieux »

« Avec cette formation, j'ai beaucoup appris, de même que les sept salariés qui l'ont suivie », indique Muriel Tastevin,

PDG de l'entreprise Thabuis (plâtrerie-peinture ; 17 salariés ; Oullins). « Certes, le but ultime de la démarche n'était pas d'obtenir l'Iso 26000 », remarque-t-elle, avant d'ajouter : « J'ai engagé l'entreprise dans cette formation avec l'objectif d'inciter toute l'équipe à faire mieux pour l'environnement. Ainsi, nos salariés devraient pouvoir montrer l'exemple sur les chantiers et faire des émules ». Et cette dirigeante de préciser : « Déjà, nous avons mis au point une technique pour éliminer au fur et à mesure nos propres déchets avec des sacs de taille adaptée. C'est un début ! ».

Jean-Michel Dellasette (Folghera et Belay) : « Pour parler le même langage que les maîtres d'ouvrage »

Chargé d'affaires de l'entreprise familiale Folghera et Belay (plâtrerie-peinture ; 50 salariés et 6 apprentis), Jean-Michel Dellasette considère que sa participation à cette formation à la RSE répond avant tout à un engagement.

« L'entreprise familiale fait déjà beaucoup en faveur de l'environnement. Nous formons les salariés, dont beaucoup sont jeunes, et nous investissons. Nous voulons construire en étant propre écologiquement », indique-t-il. Et d'ajouter : « Cette politique joue favorablement sur l'image de l'entreprise ».

Concrètement, Folghera et Belay se spécialise dans le domaine de l'isolation thermique par l'extérieur en utilisant un produit « made in France » qui respecte la santé des poseurs. De même, elle n'utilise pas de peinture contenant des COV (composés organiques volatils) pour ne pas altérer la santé des peintres comme celle des

utilisateurs finaux. Autre exemple : l'entreprise incite à un mode de nettoyage des rouleaux et des pinceaux qui évite de gaspiller l'eau... et de jeter trop de matériels.

Pour Jean-Michel Dellasette, l'un des intérêts de cette formation est de pouvoir intégrer le vocabulaire de la RSE qu'utilisent les maîtres d'ouvrage. « Parler le même langage qu'eux va nous permettre de mieux comprendre ce qu'ils attendent de nous dans les appels d'offre, donc de mieux y répondre, puis de bien l'appliquer en donnant les bonnes explications à nos compagnons », explique-t-il.

Thierry de Gaspéris (Rhône Environnement) : « Une formation d'un grand intérêt pour une PME du Bâtiment »

« Au départ, je pensais m'engager dans une certification Iso 14001. J'ai reconsidéré ce projet à la suite d'une réunion des adhérents de la chambre Rhône-Sud de BTP Rhône. Ce jour-là, on m'a présenté une formation qui permet une analyse environnementale, mais aussi, d'investir un

champ plus large, avec l'Iso 26000 en ligne de mire », explique Thierry de Gaspéris.

Un choix que le dirigeant de Rhône Environnement ne regrette pas. Selon lui, cette formation est d'un grand intérêt car elle permet à une PME du Bâtiment évoluant sur un territoire donné de s'interroger sur sa responsabilité sociale, son implication dans le tissu économique local, etc., puis de formaliser les réponses et de les exposer aux salariés. Il complète : « Je viens d'être audité ; il en ressort que nous agissons déjà positivement dans bien des domaines, mais que nous ne le faisons pas suffisamment savoir, y compris en interne ! ».

Quant à cette opération des 100 arbres, Thierry de Gaspéris est ravi de cette initiative. Du reste, il compte lui donner un prolongement. Et de préciser : « Dans notre activité, pourtant favorable à l'environnement, le transport reste un problème. L'idée d'apporter une solution avec des plantations réalisées localement est à la fois bonne et simple à mettre en œuvre ».

